

Communiqué d'un groupe de personnels du collège d'Iqbal Masih à Saint-Denis

Nous, membres de la communauté éducative du collège Iqbal Masih à Saint-Denis, tenons à faire remonter nos constats et nos demandes quant à la reprise avec le protocole sanitaire renforcé qui ne nous semble pas assurer la sécurité de l'ensemble des élèves et du personnel. Depuis le début de la crise, les annonces tardives, éparses et floues du ministère mettent en difficulté tous les membres de la communauté éducative, personnels de direction, enseignant.e.s, agent.e.s d'entretien, CPE, AED, AP, AESH.

Pour la vie scolaire et les AED, la gestion des flux se révèle très compliquée. La mise en place d'une division de la cour de récréation sur deux espaces et de l'entrée des élèves par deux grilles différentes multiplie les espaces à gérer pour les AED. Leur effectif limité ne permet pas une bonne régulation à ces moments et dans ces endroits, et cela particulièrement à la cantine où des élèves se retrouvent agglutiné.e.s les un.e.s aux autres en attendant de pouvoir avoir une place assise pour prendre leur repas.

Le protocole stipule une aération de quinze minutes toutes les deux heures dans chaque salle de cours. Or, dans certaines, les fenêtres ne peuvent être ouvertes, pour diverses raisons. Les salles du rez-de-chaussée, par exemple, donnent sur la rue : les ouvrir serait donc enfreindre le protocole Vigipirate renforcé à la rentrée.

Actuellement, les tables de classes des élèves ne sont pas nettoyées alors qu'il s'agit d'une mesure d'hygiène très importante pour limiter la propagation du virus.

La salle des professeur.e.s étant fréquentée par un grand nombre de personnes, elle devrait pouvoir être désinfectée régulièrement : tables, poignées de portes, claviers d'ordinateurs partagés ... Or, les agent.e.s d'entretien ne sont pas assez nombreux pour pouvoir assurer ce travail. Le nouveau protocole sanitaire représente pour eux une charge de travail supplémentaire qu'ils ne peuvent pas assurer au vu de leurs effectifs actuels.

En EPS plus particulièrement, en classe entière, le protocole est rompu à chaque heure de cours. En effet, les élèves à 24 ne sont pas capables de garder la distanciation physique sur tout le temps du cours, alors qu'ils sont en pratique, donc sans masques. De plus, l'aération du gymnase n'est pas suffisante entre deux heures de cours avec deux classes différentes, alors même que les élèves n'ont pas pu porter le masque pour la pratique pendant toute la durée du cours.

Nous demandons la mise en place d'un système de demi-groupes, comme le protocole de juin 2020 le prévoyait. Chaque classe serait divisée en deux groupes qui viendraient en alternance au collège. Ainsi, nous pourrions mettre en place des mesures qui assurent la sécurité sanitaire de tous et toutes. La distanciation physique pourrait alors être mise en place entre les élèves en classe. Les AED pourraient gérer plus facilement les flux dans les couloirs et les temps de récréation, évitant ainsi les moments où les élèves se retrouvent sans surveillance directe du respect des gestes barrières.

Cette adaptation permettrait également de limiter la propagation du virus sur le territoire déjà fortement touché depuis mars 2020 et d'éviter une fermeture totale du collège qui serait catastrophique pour nos élèves.

Le travail personnel à la maison serait renforcé pour les élèves, afin de retrouver au mieux le temps de travail habituel d'un.e collégien.ne tout en assurant une meilleure sécurité sanitaire dans l'établissement.

Nous demandons la distribution de nouveaux masques aux élèves, afin qu'ils ne portent plus les masques de la marque DIM, potentiellement toxiques et dont la distribution a été suspendue par le gouvernement.

Nous demandons également à ce que les élèves qui enlèvent ou mettent mal sciemment le masque, et ce malgré des explications répétées de l'intérêt des gestes barrières, soient sanctionné.e.s.

Nous demandons la mise en place du chauffage, de volets, de stores ou de rideaux dans toutes les salles, un nettoyage quotidien des tables des élèves et des espaces de travail des professeur.e.s, un nettoyage quotidien des espaces de travail de la vie scolaire et plus largement de l'ensemble du personnel. Enfin nous demandons d'avoir des toilettes élèves et professeur.e.s en bon état et propres.

Toutes ces demandes vont dans le sens d'une sécurité sanitaire de l'ensemble des personnes fréquentant l'établissement, tout en permettant de maintenir le contact si essentiel avec nos élèves pour leurs apprentissages.